



Ukraine : Antifascistes européens réveillez-vous ! La peste brune est de retour...

Par [Yorgos Mitralias](#)

Mondialisation.ca, 12 mars 2014

cadtm.org

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Cette fois il n'y a pas de doute : Monstrueuse et horrible, la menace fasciste est de retour, sans que notre Europe se scandalise outre mesure. La preuve ? Des nazis purs sangs, qui se revendiquent du IIIème Reich et de ses divisions SS et devant lesquels les brutes de l'Aube Dorée grecque font presque figure d'enfants de chœur, occupent des postes parmi les plus névralgiques (ordre public, défense, justice) dans le gouvernement intérimaire ukrainien ! Et en plus, leur présence dans ce gouvernement ne choque point ni nos médias qui se hâtent de les baptiser... « nationalistes » ni nos chers dirigeants européens de tout poil (sociaux-démocrates inclus) qui s'empressent de les reconnaître comme partenaires tout a fait fréquentables.

En somme, c'est comme si le procès de Nuremberg n'avait jamais existé ! Mais, ce n'est pas tout. Le pire est que les acolytes de ces revenants d'un monde qu'on croyait -à tort- disparu a jamais, se comptent désormais par milliers, se baladent armés jusqu'aux dents dans les rues de Kiev et de Lviv et surtout, sont en train de gagner la confiance d'un très grand nombre de leurs compatriotes. Car paradoxe ou pas, c'est malheureusement un fait que cette révolte authentiquement populaire qui vient de balayer le régime de Yanoucovitch, comprend parmi ses dirigeants les nostalgiques de la collaboration bandériste de Svoboda et -surtout- les néonazis en plein ascension de Praviy Sektor.

Alors, si ces Svoboda et Praviy Sektor font partie du gouvernement ukrainien sans que nos dirigeants européens et nord-américains - comme d'ailleurs nos grands médias et autres institutions internationales - s'en émeuvent trop, ne soyons pas surpris si tout ce beau monde néolibéral accepte demain sans broncher la présence d'un parti comme l'Aube Dorée dans un futur gouvernement grec. Si Dmytro Yarosh, chef de Praviy Sektor, devient le second de Andriy Parubi (d'ailleurs, lui-même fondateur du parti national-socialiste d'Ukraine) à la tête du Conseil de Sécurité Ukrainien, alors pourquoi pas demain le führer de l'Aube Dorée N. Mihaloliakos à la tête du ministère de la défense ou de l'ordre public grec ? Voilà donc une raison de plus qui nous fait considérer ce qui se passe actuellement en Ukraine comme un véritable tournant dans l'histoire européenne d'après guerre, un immense saut qualitatif de la menace néofasciste qui pèse désormais sur nous tous.

Mais, il ne s'agit pas seulement de ça. Indépendamment de la tournure que vont prendre les événements qui voient s'affronter sur le sol ukrainien non seulement la Russie et l'Ukraine (tout autant réactionnaires et inféodées aux oligarques) mais aussi les grandes puissances impérialistes de notre temps, tout indique que les néonazis ukrainiens, déjà puissants, seront les seuls à profiter des ravages que ne manqueront de provoquer tant les politiques

d'austérité du FMI que les vents guerriers et nationalistes qui balaient la région. Les conséquences sont tout à fait prévisibles : Les néonazis ukrainiens en armes seront vraisemblablement en mesure d'étendre leur influence bien plus loin que l'est européen et de gangrener l'ensemble de notre continent ! Comment ? Tout d'abord, en imposant, à l'intérieur du camp de l'extrême droite européenne en pleine ascension, des rapports de force favorables au néonazisme militant. Ensuite, en servant comme modèle à exporter au moins dans les pays avoisinants (Grèce incluse) déjà frappées de plein fouet par les politiques d'austérité et déjà contaminées par les virus racistes, homophobes, antisémites et néofascistes. Et évidemment, sans oublier « l'argument » de taille que constituent les milliers et milliers d'armes -lourdes incluses- en leur possession qui d'ailleurs ne manqueront de se faire exporter. La conclusion crève les yeux : C'est l'ensemble du paysage, des équilibres et des rapports de force politiques en l'Europe qui seront immanquablement transformés, aux dépens de syndicats ouvriers, des organisations de gauche et des mouvements sociaux. En mots simple, il y a déjà de quoi faire des cauchemars...

Alors, que faut-il de plus pour que la gauche européenne sorte de sa torpeur actuelle, sonne l'alarme, se mobilise d'urgence et prenne le plus vite possible la seule initiative capable de contenir le tsunami fasciste et fascistoïde qui s'approche : une initiative qui ne peut que viser la création d'un mouvement antifasciste européen, unitaire, démocratique, radical, de longue durée et de masse, qui combine la lutte contre les politiques néolibérales d'austérité draconienne avec la lutte contre la peste brune partout où elle se manifeste. L'heure n'est plus ni aux tergiversations, ni à l'illusion que tout ça se déroule loin de chez nous, ni à l'alibi du train-train antifasciste qui consiste à lutter dans son quartier ou même dans son pays, en s'en foutant éperdument de ce qui se passe de l'autre cote de la frontière. D'abord, parce que même avant l'alarme néonazi ukrainien, la situation en Europe occidentale était -et reste- plus qu'alarmante justifiant pleinement la mobilisation générale contre la montée impétueuse de l'extrême droite. Et ensuite, parce que si nécessaires qu'elles soient, les luttes et les campagnes antifascistes nationales ou régionales ne suffisent plus, ne sont pas à la hauteur des circonstances actuelles tout à fait exceptionnelles et historiques.

En d'autres mots, antifascistes d'Europe, réveillez-vous car il est déjà minuit moins cinq et l'histoire tend à se répéter aussi tragique que par le passé...

Yorgos Mitralias

Yorgos Mitralias est membre du comité grec de l'initiative du Manifeste Antifasciste Européen (www.antifascismeuropa-ellada.gr)

La source originale de cet article est cadtm.org
Copyright © Yorgos Mitralias, cadtm.org, 2014

Articles Par : Yorgos Mitralias

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu

responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca